

Frères et sœurs, dans ce bref passage, l'apôtre Pierre développe son appel à l'amour. Il nous rappelle ainsi que l'amour est le but et le chemin de toute vie chrétienne.

Remarquez qu'il énonce d'abord quelques commandements sous forme négative. Pierre semble ainsi nous faire une leçon de morale. Mais en réalité, c'est tout le contraire d'une leçon de morale.

Il évoque en premier lieu l'hypocrisie et la ruse qui consistent à avancer en se dissimulant. Nous connaissons tous cela. La vie sociale consiste pour une grande part à dissimuler ses pensées, ses mobiles et parfois à se les dissimuler à soi-même ! Mais vous le pressentez, celui qui passe sa vie à cacher sa véritable personnalité aux autres appartient vite aux ténèbres les plus sombres.

Le vieil homme en nous est un être opaque avec plein de choses inavouables, contraint à la dissimulation pour se composer un visage au milieu des autres et apparaître ce qu'il n'est pas.

Une deuxième réalité que Pierre relève dans ce passage sont l'envie et la médisance. Et il est vrai que l'Évangile vient combattre en nous la cupidité. Jésus nous présente le Royaume de Dieu comme un héritage incorruptible, que ni les vers, ni la rouille, ni les voleurs ne peuvent dérober. Que désirer de plus ? L'espérance du Royaume nous éduque pour accepter ce que l'on a et se réjouir de ce que les autres ont.

La médisance consiste à parler en mal des autres. Je laisse à part le cas où une question tombant sous le coup de la loi devrait être rendu publique auprès des autorités compétentes. Mais excepté ces situations, la médisance consiste surtout à critiquer et discréditer une autre personne et cette attitude peut et doit être remplacé par deux comportements : soit parler ouvertement à l'autre de ce qui nous gêne chez lui, soit le supporter patiemment en silence.

*

* *

Je viens de développer les vigilances que l'apôtre Pierre nous recommande. Pour que ce soit possible, un commandement positif prime tous les autres :
« *Comme des enfants nouveaux nés, désirez ardemment le lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut.* »

Il ne s'agit pas vous le voyez bien, d'une simple leçon de morale. Car c'est bien au contraire la morale ambiante, celle dans laquelle nous baignons naturellement depuis notre naissance qui nous apprend à dissimuler et à envier les autres. C'est avec cela que l'apôtre nous invite à rompre.

Si on ne doit pas se complaire dans la dissimulation, la ruse, le mensonge, la médisance, c'est parce que nous avons goûté à une autre nourriture. L'apôtre Pierre nous rappelle que cette autre nourriture est la Parole de Dieu et qui nous permet d'être simplement, joyeusement ce que l'on est sans chercher à paraître ce que nous ne sommes pas.

Cette Parole de Dieu nous a donné la vie qui est la vie du Christ. C'est la vie éternelle. Et cette Parole peut faire grandir en nous une vie différente de la vie morale ambiante qui est faite de vérité et de simplicité, et d'une réelle transparence devant les autres.

La vie chrétienne n'est pas la nôtre naturellement. C'est la vie qui vient de la Parole et la parole de Dieu, c'est Jésus-Christ. Et à cet égard, même si nous sommes déjà un peu âgés, nous restons souvent comme des enfants nouveaux nés, ayant beaucoup à recevoir et à apprendre du Seigneur - comment vivre devant les autres ? comment parler devant les autres ?

L'image est audacieuse : devant la parole de Dieu, nous sommes comme des bébés qui désirent ardemment recevoir le lait qui les nourrit et les fait grandir. Ce n'est peut-être pas très flatteur. Nous n'aimons pas être pris pour des bébés. Mais cette image est puissante. Elle nous rappelle quelque chose d'important :

Un bébé ne boit pas le lait par devoir. Il ne s'acquitte pas d'une obligation. Il a goûté que la Parole de Dieu est bonne comme le disait déjà le Psaume 34. Cette parole qui nous a fait renaître à une nouvelle espérance pour nous et pour le monde va nous permettre de grandir.

Les discours du monde, les mots d'ordre, les prescriptions nous font la morale et la morale qui est socialement nécessaire nous conduit toujours à une certaine dissimulation. Mais la Parole de Dieu nous propose une autre vie, un autre modèle de vie où chacun peut être soi-même sans orgueil, sans dissimulation. L'église peut alors être, devenir cette communauté où on n'a pas besoin de se mentir les uns aux autres ni de dire du mal les uns des autres.

La parole de Dieu s'adresse à nous en nous disant : tu n'as pas besoin de paraître ce que tu n'es pas. Dieu aime ce que tu es et tu peux t'aimer toi-même. Tu peux aimer ce que tu as, les talents que Dieu t'a donnés et dont tu n'as pas pris entièrement la mesure. Ces talents sont infiniment précieux et tu n'as pas à désirer autre chose.

« Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon. Heureux qui cherche en lui son refuge » Ps 34,9

Amen !